

main armée pendant une période de 63 ans. On en peut voir le résultat dans Cartulaire de Cluny, v. p. 260: Valita signarum que illatae fuerunt monasterii Moysiacum. Des transactions antérieures dont la dernière fut signée le 6 des ides d'août 1118, il n'en reste rien mais en restreignant sensiblement la donation primitive.

Il y eut ensuite, semble-t-il, une période de tranquillité qui permit à une charvetat de se former auprès du couvent. On l'entend par une enclave moniale dont on peut encore de nos jours reconnaître les grandes lignes. C'est une quadrilatère d'un peu plus de cent mètres de côté. (J. Vialin, Hist. du Com., p. 87).

Puis le monastère fut beaucoup à souffrir des guerres incessantes qui prennent plus de trois siècles dévastant le pays, notamment de la guerre de Cent ans. Dom Estienne constate qu'au XV^e siècle, il était tombé à peu près à l'état de bâtière simple. La bâtie simple, écrit-il, était encore dans toute son ampleur, mais les édifices conventuels étaient presque rase. Faculte xv^e, modo per nolo aquata sunt. (Antiquitatem in Vasconia benedictinorum... M. A. Bill. ad. - no 12111, p. 179).

À la suite du chapitre général de l'ordre tenu à Cluny en 1389, le doyen fut mis en demeure de relever le couvent et de remplacer par des moines les six prêtres séculiers qui assuraient alors le service. (Dom Estienne, loc. cit.).

De fait, à Moirac les religieux n'ont jamais dépassé depuis le nombre de quatre: Dominus B. Marie de Moysacum, Tondomensis diocesis, ubi debet esse quatuor monachis hic secundum visitationis antiquas, debet esse major numerus. (Bibliotheca Clun. cat. 1240.) L'étreinte observance fut introduite à Moirac par octo Migné à Paris le 2 juillet 1667. En 1710, le personnel comprenait cinq religieux: 1^o Pierre Grandchamp, né à S. Jean de Beaussac, diocèse du Puy en 1719, profès le 15 février 1746, curé de Moirac de 1770 à 1790, et prieur claustral, mort à Moirac le 13 juillet 1771 (1^{er} février 1791). — 2^o Louis Falzon, né en 1736, à U. D. de Presailly, diocèse du Puy, profès le 9 octobre 1787, mort à Moirac le 28 octobre 1791; 3^o André Gros né en 1737, sur la paroisse de S. Jean de Fons, ville et diocèse du Puy, profès le 14 mai 1789, abdique pendant la Terreur, après quoi on prend ses traits. — 4^o Jean André Vallot, né le 11 juillet 1731, partit en exil à la fin de 1792, rentra en France au moment du Concordat, ne put pas s'employer à l'organisation et se fixa à Moirac où il ne tarda pas à mourir. — 5^o Barthélémy Robert Paris, né le 2 juillet 1760, au Puy en Velay, curé de Moirac le 28 février 1790, prêta le serment en 1791, abdiqua pendant la Terreur, se maria civilement le 4 octobre 1794 et religieusement dans l'église St-Sébastien d'Agen le 7 juillet 1803, mort à Moirac le 10 décembre 1848.

Le titulaire du monastère de Moirac était appeler doyen et son prieur à cause du petit nombre de ses religieux. Ce doyen a été presque toujours tenu en commandement. Depuis l'introduction de

(1) 29 novembre 1336. — Primatus de Monte Regano. Montisallan, di. gen. associationem ab Hoganum de Votio castos faciandam de decanatu de Moysac agnemus. Si vacat. (Glossa de Breviarii XII — 27 juil. 1309. — Bertrandus de Baudis communis s. Hilarii Petitanensis.... obtine... Diuinas et primicias, canas et Tuncia que donus de Moysac precipue in locis et territoriis ecclesiasticis et horum de calida carta et de s. dominico de Zaynibus... (Glossa de Diuina s. cap. 1139, f. 247, a).